

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 18 (1931)
Heft: 8

Rubrik: Chronique suisse-romande

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

und überzwerch herumstehen, untermischt mit Villen im Chalet- und im Schlösschen-Stil. In diese schöne Gegend ist schon durch den in grossem Abstand parallel zum Historischen Museum gestellten Gymnasium-Neubau einigermaßen Struktur gebracht worden, so antiquiert sich im einzelnen dieser in Monumentalität gepanzerte Bau heute auch schon ausnimmt. Auch die neue Landesbibliothek hat sich vernünftigerweise in die gleiche Richtung gestellt und die Ordnung verstärkt.

Nun ist noch ein Bauplatz zwischen Historischem Museum und Landesbibliothek verfügbar; hier soll das Naturhistorische Museum hinkommen. Niemand wird etwas anderes denken, als dass sich auch dieser Neubau parallel zwischen Museum und Bibliothek einordnen muss. Aber nein, er soll quer dazu stehen und die ganze Ordnung wieder in die Luft sprengen, die mühsam genug in dieses chaotische Viertel gebracht worden ist. Es stehen zwei wunderschöne alte Baumgruppen symmetrisch am Rand des verfügbaren Platzes (Eschen, wenn ich mich recht erinnere), die dem Neubau vorzüglich zustatten kommen können. Infolgedessen soll die eine davon umgehauen werden.

Der ganze Platz liegt in öffentlicher Hand, aber leider in zwei verschiedenen öffentlichen Händen, und eher einigen sich Deutsche und Franzosen über Milliardenkredite, als dass bei uns zwei öffentliche Hände loyal zusammenarbeiten würden, um dem Interesse der Allgemeinheit zu dienen unter evtl. Hintansetzung eigener Grundstücksinteressen. Das phantastische Beispiel, dass die Eidgenossenschaft dem Kanton Zürich ihre auf dem Kantonsspital lastende Meridian-Servitut zugunsten eines überalterten astronomischen Observatoriums um Fr. 50,000.— verkauft hat, soll nicht vergessen werden. Aus der gleichen Einstellung heraus kann man sich

offenbar in Bern nicht entschliessen, dem Museum das Grundstück zur Verfügung zu stellen, das es im städtebaulichen Interesse braucht. p. m.

Drei grosse Auktionen in der Galerie Fischer, Luzern

In einer dreitägigen August-Auktion im Hotel National zu Luzern, am 18., 19. und 20. August, bringt die Galerie Fischer ein besonders vielseitiges und umfangreiches Kunstgut auf den Markt. Die 1250 Nummern des Kataloges umfassen Mobiliar, Textilien, Teppiche, Silber, Waffen, Glasscheiben aus früher fürstlich Wiedschem Besitz, Ostasiatica, Gläser, eine Fächerkollektion und Gemälde von Adriaen Isenbrant, Italiener, Holländer, Hubert Robert, J. L. David, Corot, Sisley und Renoir, von Schweizern R. Zünd und Hodler, ausserdem Zügel, Slevogt, Vlaminck, Utrillo.

Am 5. September, in einer Samstagnachmittag-Auktion, kommt der erste Teil der Sammlung *Alfred Rüttschi*, Zürich, zum Ausruf, bekannt durch ihre Ausstellung im Zürcher Kunsthaus und durch den stattlichen Gesamtkatalog von Otto von Falke (erschienen 1929). Das Auktionsgut umfasst *Email-Champlevé-Arbeiten* aus Limoges und der Maasgegend, vom X.—XIII. Jahrhundert, und *Goldschmiedearbeiten* der romanischen, gotischen und Renaissance-Epoche. Unter den 120 Objekten sind viele kunstgeschichtlich bekannte Stücke erster Kollektionen, wie Engel-Gros, Carmichael, Pierpont Morgan; der flandrische emaillierte Affenbecher zierte im 15. Jahrhundert die Schatzkammer der Medici. Den Auktionskatalog (66 Tafeln) hat Otto von Falke verfasst.

Chronique suisse-romande

Genève

Aménagement de la conférence du désarmement. La commission qui prépare la grande conférence — la plus grande que le monde ait connue — a fait un travail considérable. Récemment, Guillaume Fatio, l'animateur de ce travail efficace, à la salle de l'Alabama, exposait aux représentants de la presse ce qui a été fait pour loger la conférence elle-même et ceux qui y participeront. Il fallait, pour installer tous les services, 9 salles, 36 bureaux et 11 locaux accessoires. On envisagea tout d'abord l'idée d'édifier des halls complémentaires aux environs immédiats du Bâtiment Electoral. Le devis des constructions et des aménagements s'élevant à 700.000 francs (la conférence passée, des matériaux on pouvait espérer tirer environ 200.000 francs), on examina alors

le projet de développer les bâtiments du Secrétariat de la Société des Nations au quai Wilson.

A cet effet, l'architecte *Guyonnet* FAS a établi des plans dont la surface bâtie — avec un cube de 26.500 mètres — donne 2850 mètres de superficie par étage. Les présidents des sections et le président de l'assemblée auront chacun son bureau-salon, et la bibliothèque qui compte actuellement 350 mètres sera portée à 810 mètres. La Société des Nations, moyennant une location qui représente l'intérêt des capitaux engagés, pourrait conserver les nouveaux bâtiments pour son usage et cela jusqu'à son installation dans son propre palais. Quant aux voies d'accès, les lignes de tramways comprises, elles seront sensiblement améliorées. Au Grand Conseil de décider.

La construction de l'école du chemin Vieusseux. La construction de la cité-jardin des maisons économiques du chemin Vieusseux a eu pour conséquence l'afflux d'une population suffisamment importante pour nécessiter la construction d'une école primaire et enfantine. Un concours restreint d'architecture a donc été organisé en vue de doter ce nouveau quartier de l'édifice scolaire dont il a besoin. Le programme comprenait 10 classes primaires, salle de gymnastique, loge et appartement de concierge, 6 classes enfantines, une classe gardienne, salle de jeux, des préaux pour petits et grands, des espaces réservés pour une école en plein air.

Les concurrents étaient au nombre de trois; l'un d'eux avait envoyé quatre projets. Ce sont les architectes *Vincent, Gampert* et *Baumgartner* qui seront probablement désignés pour exécuter en collaboration les travaux de la nouvelle école.

Exposition nationale des Beaux-Arts. Jusqu'ici il a été annoncé en chiffre rond 2000 peintures, 470 sculptures et 300 gravures. Les délibérations du jury auront lieu vraisemblablement à la fin de juillet et au commencement d'août, au palais des expositions. L'exposition sera ouverte au public le 30 août 1931.

Exposition nationale suisse d'art appliqué. Il y avait à la fin du délai 263 inscriptions, dont 139 provenant de la Suisse romande et 124 de la Suisse alémanique. Les ensembles mobiliers prendront à eux seuls une bonne partie de l'espace du Palais des Expositions. Notons, entre autres, la chapelle du Groupe romand de la Société de Saint-Luc, qui sera complétée par le Groupe suisse alémanique de la même société; une grande salle, restaurant-bar, avec scène pour petits spectacles, sera spécialement aménagée. Une salle sera réservée à une exposition rétrospective des œuvres de *Henri Demole*.

Le Département fédéral de l'intérieur a adressé à six artistes le règlement du *concours restreint pour l'obtention d'un projet d'affiche* pour l'exposition: *Géo Fustier*, Genève; *J.-J. Mennet*, Lausanne; *Bressler*, Genève; *Henri*

Bischoff, Lausanne; *Jordi*, Zurich et *Stöcklin*, Bâle. Chacun de ces artistes recevra 200 francs et les auteurs des projets choisis, l'un pour l'affiche et l'autre pour la couverture du catalogue, chacun une somme supplémentaire de 500 francs. La somme totale dont le jury disposera est donc de 2200 francs.

Lausanne

Tour de Bel-Air. Dans le délai de 10 jours prévu par les dispositions légales, trois recours ont été déposés auprès du Conseil d'Etat contre le permis de construire délivré par la Municipalité de Lausanne à l'entreprise *Scotoni et Cie.* (Métropole-Bel-Air, S. A.). Ces trois recours émanent: 1. du comité de restauration de la cathédrale; 2. de la Société d'art public; 3. de la Société vaudoise des Beaux-Arts.

Pour des logements ouvriers. La Société coopérative d'habitation se propose de construire un groupe d'immeubles sur un terrain en Couchirard, entre l'avenue de Morges et la rue de Genève. Ce groupe comprendrait 50 logements de deux pièces et 80 de trois pièces, soit au total 130 appartements. Ces constructions sont devisées, terrain compris, 1 million 620,000 francs. La Municipalité demande au Conseil communal l'autorisation de donner la garantie demandée.

Habitations à bon marché. La Municipalité demande au Conseil communal l'autorisation de céder gratuitement à la Société coopérative «La Maison familiale» une parcelle de terrain située en Bellevaux, mesurant environ 3800 mètres carrés, le projet de «La Maison familiale» prévoyant la création de trois groupes de six maisons économiques dont le coût serait de 240,000 francs.

La reconstruction de la Mercerie est en voie d'achèvement. Cette œuvre d'assainissement, accomplie par l'initiative privée, avec l'aide de la Commune, est un témoignage de l'excellent système de la collaboration des pouvoirs publics et des sociétés privées.

Arch. *Albert Sartoris*.

Münchener Kunstchronik

Der Neubau des Studiengebäudes des Deutschen Museum hat die neue Münchner Jahresschau aufgenommen, die in rund sechs Wochen nach dem Glaspalastbrand zusammengebracht worden ist. Es handelt sich also um eine eilig geschaffene Ersatzausstellung, an die man gerechterweise nicht allzu strenge Massstäbe anlegen darf, doch kann nicht verschwiegen werden, dass diese zweite Jahresschau an dem alten Uebel leidet: insgesamt 2 km dicht mit Bildern behängte Wände — der Glaspalast hatte 2,4 km — ermüden auch den willigsten Besucher. Mochte in diesem Falle der

Wunsch mitsprechen, möglichst jedem durch die Katastrophe geschädigten Künstler eine neue Ausstellungsmöglichkeit zu geben, so bleibt doch für die Zukunft der Wunsch, die Münchner Künstlerschaft möge zu der Einsicht kommen, dass die Zeit der grossen Kunstparaden vorbei ist. — Die Räume des im Architektonischen wenig glücklichen Neubaus Bestelmeyers sind zur Aufnahme der Ausstellung nicht ungeeignet. Berücksichtigt man die Umstände, unter denen die Ausstellung zusammenkam, so darf man ihr nachsagen, dass sie ein relativ gutes Niveau hält und bei der (alten) Sezession, bei den